

HOUSE OF COMMONS

Tuesday, May 10, 1870

The Speaker took the chair at three o'clock.

Hon. Sir George-É. Cartier announced that Sir John A. Macdonald was progressing slowly but favourably.

PROVINCE OF MANITOBA BILL

The debate on the motion on concurrence in the Bill intituled: "An Act to amend and continue the Act 32 and 33 Victoria, chapter 3; and to establish and provide for the government of the Province of Manitoba" was then resumed.

Mr. Ferguson moved an amendment striking out the residence of one year requisite for qualification, as provided in the Bill. This was the same as that applied to the district of Algoma. They were about to send young volunteers into the district, and it was hoped that many of them would remain after the rebels had been put down. He thought that they ought to extend the same liberality to those men as was extended to settlers in the district of Algoma.

Hon. Sir George-É. Cartier said the intention of the Government in sending troops to Red River was not to swamp the voters there at the polls. It was said that an attempt would be made to do so, as had been done in the neighbouring Republic, where troops were sent from State to State to carry elections for the Government. He admired the United States in many things, but was not content to follow them in that matter. With regard to the Bill itself, it was the intention to give the vote to *bona fide* settlers. He called on his supporters, therefore, to oppose the amendment. It was not the intention of the Government to deprive settlers like Drs. Schultz, Lynch and others who might be obliged to leave the country for a time, of their votes, as the amendment proposed by the Government would show. The 16th clause as they desired to have it, was to the effect that every made subject of Her Majesty, 21 years of age and not subject to any legal incapacity, who within 12 months, previous to the day of election, had been a resident, though he might be absent for a time from the country, should have a vote.

Mr. Ferguson was pleased to see his hon. friend had provided for such cases as those of Drs. Schultz, Lynch, and other loyal refugees to give them the right of the franchise. He

CHAMBRE DES COMMUNES

Le mardi 10 mai 1870

L'Orateur ouvre la séance à trois heures.

L'honorable sir George-É. Cartier annonce que sir John A. Macdonald se remettait lentement mais sûrement.

PROJET DE LOI DE LA PROVINCE DU MANITOBA

On reprend le débat sur la motion d'approbation du projet de loi intitulé: "Acte pour amender et continuer l'Acte 32 et 33 Victoria, chapitre 3, et pour établir et constituer le gouvernement de la province de Manitoba".

M. Ferguson présente une motion d'amendement du projet de loi, motion qui recommande d'annuler l'article exigeant une année de résidence pour l'admissibilité. Cette mesure est la même que celle qui s'appliquait au district d'Algoma. On est sur le point d'expédier des jeunes volontaires dans le district et on espère qu'un certain nombre d'entre eux demeureront sur place une fois la rébellion matée. Il croit qu'on devrait témoigner à ces hommes la même libéralité qu'aux colons du district d'Algoma.

L'honorable sir George-É. Cartier mentionne qu'en envoyant des troupes à la Rivière Rouge, le Gouvernement ne visait pas à s'assurer des votes aux bureaux de scrutin. On a rapporté qu'une tentative a été faite en ce sens, tout comme dans la République voisine où des troupes ont été dépêchées d'État en État pendant le vote pour élire le Gouvernement. Il admire les États-Unis en certaines choses, mais il ne serait pas content de les imiter en ce domaine. En ce qui touche le projet de loi même, on avait l'intention d'accorder le droit de vote aux colons de bonne foi. Il invite donc ses partisans à s'opposer à l'amendement. Le Gouvernement n'avait pas l'intention de priver de leur droit de vote des colonisateurs comme Dr Schultz, Dr Lynch et d'autres qui pourraient avoir à quitter le pays pendant quelque temps, ainsi que le voudrait l'amendement proposé par le Gouvernement. Le seizième article amendé stipulerait que tout sujet de Sa Majesté, de sexe masculin, âgé de 21 ans et non frappé d'incapacité légale qui, dans les douze mois précédant la date de l'élection, a été résident, même s'il a dû s'absenter du pays pendant un certain temps, aurait le droit de vote.

M. Ferguson se dit satisfait de constater que son honorable collègue avait prévu des cas tels que ceux des docteurs Schultz, Lynch et d'autres réfugiés loyaux, en leur donnant le droit